

MAX NEWS CARTER

Belgique - België
PP
1040 Bruxelles 4
1/4535

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4.
Numéro 8 - mars, avril, mai 2003 - envoi non prioritaire à taxe réduite

**Bulletin de l'ASBL « Les Amis et anciens élèves de l'athénée
Adolphe Max et du lycée Carter ».**

Editeur responsable : Jean Berger - rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles - tél./fax 02 3454562.
E mail: berger.jean@belgacom.net

.....

En cas de non distribution veuillez retourner à :
Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles

.....

EDITORIAL

Not in our name.

Pourquoi deux Présidents, aussi insensés l'un que l'autre se font-ils la guerre au détriment de leur peuple respectifs?

Pourquoi ne disent-ils pas clairement, le premier qu'il ne vise, sous le couvert de la lutte contre Satan, qu'à assurer l'hégémonie impérialiste (au sens premier du terme) et plus particulièrement pétrolière de son pays sur le monde?

Le second qu'il , et sa famille, tient au pouvoir plus que tout et que rien ne pourrait l'empêcher d'abreuver son ivresse?

Pourquoi tous deux se couvrent-ils de ridicule en invoquant des prétextes de toc, la défense de la liberté (celle des Irakiens peut-être?), la défense du monde arabe (l'Arabie Saoudite en a-t-elle besoin?) ?

Pourquoi les Bush de père en fils comme les Hussein, tous degrés de parenté confondus, mêlent-ils sans vergogne leurs affaires personnelles à celles de leur Etat?

Pourquoi ces manifestations spontanées autant qu'impressionnantes dans le monde entier contre la guerre mais surtout contre la bêtise?

Pourquoi?

Parce que!

Bruxelles le 23 / 03 / 03

Emile M. Knops (LSc - 1964)

Président

.....

Monsieur le Past Président,
 Cher Monsieur Kurgan
 Mon Cher Alain,

Lors de la transformation de l'ASBL "Les Amis de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter" en l'association des " Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter" s'est posé le problème de la présidence de l'association.

A ma demande tu étais entré au Conseil d'Administration de la nouvelle association et tu avais ensuite accepté d'en être le Président.

En acceptant cette présidence, tu ne te rendais pas compte de la diversité des problèmes que tu aurais à résoudre :

- problèmes relationnels entre les différentes composantes de la communauté éducative.
- problèmes de compétences
- problèmes d'engagement personnel

Alain, grâce à ton savoir faire - n'avais-tu pas été Président de l'UAE (Union des Anciens Etudiants de l'ULB) - et à ton évaluation rapide des situations critiques - n'étais-tu pas ingénieur civil issu de l'ULB - tu as su imprimer à l'Association et en particulier à son Conseil d'Administration la rigueur nécessaire à une évolution harmonieuse .

Tu as su faire la synthèse des diverses tendances présentes au Conseil d'Administration et ce ne fut pas toujours chose aisée compte tenu de son hétérogénéité.

Après 2 ans de présidence on peut dire que grâce à tes interventions et à tes colères rentrées tu as donné à l'Association la structure dont elle avait besoin pour continuer à grandir.

Merci Alain et soit assuré de notre profonde gratitude pour le travail accompli.

Jean Berger

.....

Un Président s'en va, un autre arrive.

Cher Monsieur Knops,
 Mon Cher Président
 Mon Cher Emile,

Tu as sorti de l'athénée- section latin-sciences- en 1964. Tu voulais devenir avocat tu as donc présenté le grec au jury central et en 1969 tu étais proclamé Docteur en Droit de l'ULB. En 1970 tu obtenais la licence en Droit européen à l'ULB.

Tu es avocat au Barreau de Bruxelles.

Je n'énumérerai pas tes diverses fonctions et distinctions au sein du monde juridique et universitaire si ce n'est , pour les Maxiëns et Maxiennes qui sont passés par la Faculté de Droit de l'ULB, le cours de terminologie juridique néerlandaise que tu y donnes.

Tu es toujours resté en contact avec l'athénée, pendant plus de 10 ans tu as siégé au jury de l'examen de maturité, tu étais toujours présent aux manifestations organisées par l'athénée.

Tu es sportif : tu pratiques l'aïkido, tu es musicien : tu es clarinettiste de jazz style New Orleans.

Merci Emile d'avoir accepté de prendre le relais d'Alain Kurgan.

Nul doute que sous ton impulsion l'Association continuera à prospérer.

Jean Berger

.....



BANQUET DU 50 ième ANNIVERSAIRE

Il y a 50 ans , le 17 avril 1953 exactement , Paul SANCK, Léon NEYRINCK, Josse DEMEYERE et Emile LAMBERT fondaient l'ASBL

« Les Amis de l'athénée Adolphe Max ».

Pour fêter l'événement nous vous proposons un buffet libanais dont voici un exemple de composition:

1 -Apéritif

2 -Buffet

- Samboussek : rissolé à la viande d'agneau
- Fatayer: chausson aux épinards
- Sfiha : petite pizza au thym
- Fatatyer jibneh: chausson au fromage
- Kebbe miklie: boulette de viande
- Taboulé libanais: salade à base de persil, tomate, semoule de blé
- Hommos: purée de pois chiches, crème sésame
- Jawaneh : aile de poulet sautée à la coriandre et à l'ail
- Falafel : croquette de légumes à base de fève, pois chiches, sauce au sésame
- Bamia : cornes grecques , sauce tomates et coriandre

3 - Tartes et café

Nous espérons vous rencontrer à l'occasion de ces agapes qui se dérouleront le samedi 10 mai 2003 à l'athénée, 19h15 apéritif - 20h banquet, entrée par le 68 rue de Gravelines, à l'écot de 17.5 euros à verser au compte de l'Association 068 / 2109784 / 61. avec la mention « Banquet du 50^{ième} ».

Les inscriptions seront clôturées le lundi 5 mai 2003.

Prenez contact avec vos amis et amies de promotion et retenez votre table auprès de notre Maître des Banquets, Jean Berger, tél/fax 02 345 45 62 - 0479 404 104 - berger.jean@belgacom.net.

Pour rappel, cette année les promotions jubilaires sont les promotions 1953 - 63 - 73 - 83 - 93.

Suzanne JOANNES trace l'historique de cette Association qui pourrait à l'occasion de ses 50 ans revendiquer le titre de « royale »:

C'est en 1953 que fut fondée l'association "Les Amis de l'athénée Adolphe Max ".dont les présidents seront Paul Sanck de 1953 à 1971 et Emile Buschen de 1971 à 1979.

En 1968, le docteur Reuse fondait l'association : " Les Amis du lycée Carter" dont il sera le président de 1968 à 1979.

En 1977 la fusion des deux écoles entraînera en 1979 la fusion des deux associations . La nouvelle association " Les Amis de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter" aura comme président:

Freddy Laurent de 1980 à 1986

Martine de Norman d'Hadenhove de 1986 à 1991

Anne-Marie Pottier de 1991 à 1995

Suzanna Joannes de 1995 à 2000.

En 2000, nouvelle transformation de l'association qui s'appellera: "Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter" dont le premier président sera Alain Kurgan de 2000 à 2002 et à qui succédera Emile Knops en 2003.

Théo Le Pensionné a réservé une table pour ses anciens collègues . Il demande que vous lui annonciez votre participation et le Maître des Banquets vous demande de ne pas oublier de vous inscrire en remplissant le bulletin de versement ci-joint.

Théo Bosseman - rue de l'Iris 10 - 1640 - Rhode Saint Genèse -E mail (qu'il affectionne particulièrement) theofiel.bosman@pandora.be.

.....
Remarque : suivez l'exemple de Théo le Pensionné en rassemblez votre promotion. S'il vous manque des adresses , prenez contact avec le secrétaire qui vous aidera.

.....
Attention: *Ce Max News 8 est le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas membre de l'Association. Un conseil: remplissez tout de suite le bulletin de virement ci-annexé, votre cotisation est de 7.5 euros et plus et de 2.5 euros si vous êtes étudiants.*

On en parle, ils en parlent

Jacques Cels - Le mardi 14 janvier 2003 vous étiez venus nombreux au Théâtre - Poème pour écouter Christophe Van Rossom (LG 1987) et André Sampoux présenter le dernier livre de Jacques Cels « La Poudrière » publié chez Luce Wilquin, Monique Dorsel faisait la lecture de certains extraits de l'œuvre.

Dans le " Mensuel littéraire et poétique " de janvier 2003, **Christophe Van Rossom**(LG 1987) publiait un article concernant cette œuvre, article que nous reproduisons avec l'aimable autorisation de Monique DORSEL.

Pyrotechnie de la passion

La Poudrière, de Jacques Cels, Editions Luce Wilquin, Avin, 2002.

Dans la belle conférence sur Hesse qu'il donnait tout récemment aux Midis de la Poésie, Eric Brogniet définissait l'idéalisme de l'auteur du *Jeu des perles de verre* comme un engagement de tous les instants, comme une sincérité absolue dans la démarche de qui cherche à tracer son destin d'homme dans un équilibre entre l'art et la vie. Il ajoutait qu'aux yeux de Hesse rien n'importait davantage que cette quête infinie qui consiste à mettre en forme les valeurs qui permettent, peut-être, de mener une vie d'homme avec dignité, soulignant enfin que ses grands romans reposaient tous sur l'idée d'une rupture, d'une crise qui donne au héros l'occasion de réinventer le monde et les valeurs qui le rendent habitable.

Or c'est bien d'une *rupture* dont on peut parler à propos de Madeleine Trenner, la figure-pivot du dernier roman de Jacques Cels. De même, ces valeurs et ces enjeux de la littérature qu'évoque Brogniet, ne sont pas sans liens eux non plus avec l'art romanesque et les idées de l'auteur du *Déjeuner de Paestum* et du *Cloître de Sable*.

La Poudrière, que publient cet automne les Editions Luce Wilquin, interroge en effet, en un jeu puissamment architecturé de souvenirs polyphoniques, une décision de ce peintre du siècle

dernier : celle de ranger tout d'un coup, aux alentours de 1937, ses pinceaux et ses couleurs pour ne plus jamais les sortir.

Et c'est bien aussi à un approfondissement de sa réflexion sur l'art, l'amour et la vie que nous invite Cels dans ce roman tout entier placé sous le signe du feu de la passion. Car, si Madeleine Trenner est bien le personnage autour duquel gravite le livre, elle n'en est pas pour autant l'héroïne. L'action principale du roman se déroule en effet de nos jours à Montaiguillon-les-Eaux, discrète petite cité thermale qui, à l'instar de Delveste, dans ses précédents opus, paraît tout entière jaillie de sa plume. Là, dans une magnifique ferme-château entourée d'un parc, vivent Julien Chaville, le narrateur, et les siens. Mais c'est là aussi que, rituellement, tous les mois, s'organisent de singuliers et fervents banquets à la mémoire du peintre...

Sur cette base, et avec une grande maestria dans l'art de la construction romanesque, Cels élabore une enquête double sur les lieux et les êtres, en un va-et-vient savant entre le moment présent et ce qu'il est parvenu à reconstituer de la vie de Madeleine Trenner jusqu'à la rencontre, décisive, de Julien avec elle.

En fouillant sa mémoire propre pour remettre ses pas dans ceux qui l'ont conduit jusqu'à elle, le narrateur en vient à saisir de façon à la fois nuancée et sensible que le propre d'une vie dense est d'échapper à toute saisie, et que le bonheur dans l'accomplissement familial est peut-être lui-même, à l'instar du jardinage, un art qui n'a rien à envier aux autres. Passionné par son travail d'historien et de critique d'art, il comprend aussi, peut-être, que c'est la passion – pour la vie, pour l'art ou pour l'être aimé – qui seule a pouvoir de faire germer le bonheur. Mais que celui-ci, aussi bien, ne peut advenir si l'on a omis de vivre sa saison en enfer.

Ce n'est donc sans doute pas un hasard si, au fil des douze chapitres qui composent cette étonnante *Poudrière*, on est amené à faire la connaissance de personnages hauts en couleurs eux-mêmes, tous farouchement passionnés par leur métier ou l'activité à laquelle ils consacrent leur existence. Et ce n'est pas davantage un hasard si, au cours du livre, on comprend mieux pourquoi, bien des années après la mort d'un peintre autrefois si secret et aujourd'hui si universellement admiré, une communauté *discrète* s'est constituée dans l'admiration de son œuvre à présent perdue...

– L'utopie contre le cynisme

Il n'est pas question ici d'épuiser l'infinie richesse des thèmes qui s'entrelacent sous la plume à la fois précise et métaphorique de Cels. Ce n'est pas non plus le lieu où dévoiler les mystères qui entourent les cités utopiques peintes autrefois par Madeleine Trenner, et qui changeront si radicalement la vie du narrateur.

Mais il est peut-être utile en revanche de souligner que pour le romancier, comme pour Hesse, ou pour Zweig (cité en exergue), comme pour tous les grands, finalement, le roman constitue un véritable instrument d'analyse du monde, de la société, aussi bien que de ce qui nous est le plus intime, le plus profond. Or, dans cette perspective, Jacques Cels me paraît être l'un des rares écrivains de sa génération, à vouloir aussi l'espace romanesque comme un creuset où pourrait s'élaborer le meilleur de l'homme, et peut-être même le début d'une civilisation enfin digne de l'idée qu'on peut s'en faire si on refuse de l'accabler page après page de tous les maux. Comme le dit si admirablement le poète Jean-Paul Michel, si voir la misère de l'homme et du monde est une étape nécessaire, s'y complaire est en participer. Et, en participer, à l'évidence : une *faute*. Et c'est bien ce que Cels a de son côté compris de longue date, si bien qu'au fond, de livre en livre, c'est à une grande fresque utopique qu'il nous convie. Un vaste tableau, peint dans ces tons clairs si chers aux peintres de la Renaissance, où l'homme et la femme, réconciliés, peuvent marcher, à l'exact inverse des Adam et Eve de Masaccio, sur une terre enfin amie. Amie parce qu'ils l'ont voulu telle et se sont battus afin qu'elle puisse, fût-ce partiellement, advenir.

On accordera donc une attention toute particulière à ce que disent et pensent tous les personnages qui foisonnent dans cette *Poudrière*, car chacun d'eux – qu'il soit membre de la grande famille de Madeleine Trenner, comme est Coline, sa petite fille, ou de simples *seconds rôles*, coiffeur, chauffeur, carrossier ou marchand de vin – diffracte un élément du grand puzzle auquel l'écrivain

nous invite. Rarement, comme ici, on est tenté d'emboîter le pas à tous ces êtres, car tous, à bien y regarder, sont profondément sympathiques car authentiquement passionnés par leur vie.

Pascal Quignard avouait autrefois, dans l'un de ses *Petits Traités*, qu'il n'entendait rien aux romanciers qui n'ont de cesse de se moquer de leurs personnages, ajoutant que leurs œuvres lui tombaient bien vite des mains. De roman en roman, Jacques Cels rêve pour nous des lieux et des êtres que l'on aimerait connaître. En un temps où l'apathie passe de plus en plus souvent pour un *style*, Jacques Cels, avec l'élégance toute française qui caractérise sa phrase claire, chorégraphie la passion et la pensée. Avec une élégance lumineuse, il évite, une fois encore, les écueils de ce qui passe pour *moderne* dans les lettres aujourd'hui : la vulgarité, le cynisme, la surenchère dans l'horreur, le ressassement de la médiocrité autobiographique. Ayant de longue date pris le parti de penser *autrement*, il écrit *différemment*. Et le regard qu'il porte sur le monde et sur la culture, souvent dévastés, nous invite à notre tour à exiger qu'ils retrouvent, dans nos vies propres, la couleur et l'intensité qui caractérisent ses pages toutes vibrantes du double signe du feu de passion et de l'esprit qui bâtit.

.....

Isabelle Lecomte-Depoorter (ScB 1985) est historienne de l'art . Elle a commencé son travail d'écriture au sein du magazine *De Facto* et sera par suite l'auteur de beaux livres (*Ommegang*, éd. Glénat , 1999; *Le Pop Art* (éd. Flammarion, 2000). En jeunesse, elle a déjà publié: *Mon éléphant chéri d'amour à moi* et *Albert et Zoé au musée de Tervuren* (illustré par Antonio Nardone, éd. Naba, 1998) et à La Renaissance du Livre, *Youri le rhinocéros* (illustré par Laurent Crickx, 2002) et *La petite taupe* (illustré par Valérie Dion, janvier 2003).

Les illustrateurs :

Laurent Crickx vit à Bruxelles. Il est diplômé en Recherche graphique et picturale (spécialité illustration / bande dessinée) et il aborde le livre de jeunesse comme une synthèse de ses passions pour l'écriture et le dessin. *Youri le rhinocéros* est son premier livre publié.

Valérie DION est illustratrice et peintre. Elle collabore à différentes revues ou projets pédagogiques et para-scolaires (Dorémi, Bonjour...). Elle est l'auteur de *Le Vilain Petit Canard* (éd. Yossam) et *Le trou des fées* (éd.Memor).

Isabelle nous présente ses deux livres:

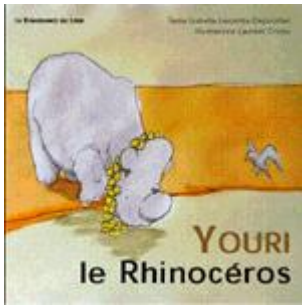
La petite taupe



Un hérisson prenait le frais, assis sur une petite butte, quand la terre se mit à trembler juste sous lui. Le voilà qui roule par terre! Apparaît une adorable petite taupe qui pointe le bout de son nez au sommet de la motte.. Le contact entre cette boule d'épines et la petite myope ne manquera ni de piquant ni d'humour. Mais ces deux-là deviendront-ils amis ou ennemis? Une histoire tout en douceur où les illustrations (au crayon et à la craie grasse) de Valérie DION, accompagnent avec légèreté le texte et traduisent en tout simplicité l'émotion d'une rencontre étonnante.

Youri le rhinocéros

Ce matin en prenant son bain Youri le rhinocéros a le cafard. Il regarde son reflet onduler à la surface de l'eau claire et voit qu'il est tout gris. Youri n'aime pas le gris. Et Youri se prend à rêver des mille couleurs de la savane , rêver à être dans la peau d'un autre. Son ami Zoolo, le petit oiseau a peut-être une idée pour l'aider...Saura-t-il lui rendre son sourire?



Les complexes qu'on peut parfois avoir quand on se trouve "trop ceci" ou "pas assez cela" tout en s'adressant aux petits (3-6 ans) sont traités avec beaucoup d'émotion. Ce texte très sensible est accompagné des dessins tout en douceur de Laurent CRICKX. Sous son pinceau, le rhinocéros prend des traits tout en rondeur et son ami, le petit oiseau Zoolo, incarne la bienveillance. A chaque nouvelle double page, dans des pastels colorés et lumineux, c'est l'univers de la savane africaine qui prend corps autour de Youri...et l'on ressent presque le soleil de plomb dans la crinière du lion endormi.

.....

Marcel Bolle De Bal (1948) - Professeur émérite de l'ULB.

L'ACADEMIE DES ETOILES FILANTES ...

Ni rire, ni pleurer, mais comprendre SPINOZA

« *Star Academy* », « *Loft Story* », « *Big Brother* », etc. : excusez, je vous prie, ce jeu de massacre de notre belle langue française, imposé par la dictature du marketing (« sorry », encore du franglais !) . Voilà que nos soirées et avant-soirées sont phagocytées par les images de ces « *reality show* » (?) que nos enfants et petits-enfants (ou l'enfant qui sommeille en nous) nous entraînent à regarder, à notre corps défendant . . .ou consentant.

Il y a peu , j'observais mes petites filles de 12 et 10 ans, accrochées à leur TV pour vivre des émissions qu'elles attendent avec impatience, telles que « *Le maillon faible* » « *Les aventuriers de Koh-Lanta* » et « *Star Academy* ». Leur fascination me décevait . . . mais m'obligeait à m'y intéresser, à tenter de comprendre le pourquoi et le comment de cette passion. A cette fin, j'ai surmonté ma défiance instinctive et regardé ces émissions omniprésentes. Je l'avoue sans fausse honte, j'ai été « accroché » par ces machiavéliques et modernes jeux du cirque. J'ai bien dû le reconnaître : si mon esprit a toujours entendu demeurer critique, mon cœur, lui , voulait savoir qui allait être éliminé. Dans notre société de compétition et d'exclusion, la manipulation médiatique jouait gagnante à tous les coups, et pour tous les âges.

Car trois mamelles nourrissent ces nouveau-nés télévisuels : voyeurisme, sadisme , cynisme. *Voyeurisme* : nous sommes entrés dans l'ère de Big Brother (le nom initial de « *Loft Story* » !), du panopticon cher à Bentham et dénoncé par Foucault. *Sadisme* : la vie est plus que jamais compétition, exclusion, élimination des plus faibles (et des autres), et de plus – comme prévu par Orwell ! – élimination par les membres de leur propre tribu ou famille. *Cynisme* : tout est fait, dans ces jeux cruels, pour que les participants se détestent, se déchirent entre eux . . . et éjectent les plus sympathiques et les plus solides (donc les plus dangereux en finale) ; ce qui est valorisé, c'est l'individualisme, le calcul tactique, la victoire à tout prix, fût-ce au détriment des vraies relations humaines. Malheur au « maillon faible », le plus gentil, le plus honnête . . .et parfois le plus fort. Le « *Maillon faible* », émission subtile au second degré, caricature féroce ces dérives de nos sociétés moutonnières.

« *Star Academy* », jusqu'à présent, c'est l'aboutissement le plus accompli de cette logique de la course à l'audience. Peu importe que les règles du jeu changent en cours de partie. Seule compte la performance, celle de l'audimat plus encore que celle des supposés chanteurs. Certes « *Star Academy* », à l'inverse de « *Loft Story* », tend à montrer la nécessité de l'effort et du travail. Mais la production, pour entretenir la tension, a recruté Jean-Pascal, dit JP, le déviant, le contestataire,

le perturbateur chargé de mettre un peu d'animation dans ce qui pouvait apparaître comme un peu trop scolaire. Au risque, presque réalisé, qu'il échappe au contrôle des apprentis sorciers qui lui ont donné une vie médiatique. C'est de toute justesse, à force de manœuvres de coulisses, qu'ils sont parvenus à faire élire Mario le chanteur plutôt que JP le clown. JP : quel exemple pernicieux – grossièreté, refus de la discipline et des règles, violences verbales sinon physiques, mépris de l'autorité - pour les jeunes . . . lesquels, hélas, le plébiscitent à plusieurs reprises : ils s'identifient à lui, à sa liberté (?) de ton, à son rejet des contraintes sociales, et éliminent de préférence ceux auxquels les « profs » ont attribué les meilleures notes. Autre question troublante : pourquoi un seul candidat mérite de partir avec la totalité de l'indécemment magot d'un million d'euros (pas mal pour trois mois de petits efforts !).

Une Académie d'étoiles doublement filantes : telle risque de se révéler cette « *Star Academy* », une fois éteints les lampions de la fête télévisuelle. Filantes ces « étoiles » artificiellement survitaminées : combien de temps brilleront-elles au firmament de la chanson ? Mais « filantes » aussi, car les dispositions des contrats signés à la hâte sous la pression des mirages de la piste aux étoiles les obligent à « filer doux », à s'interdire tout ce qui pourrait remettre en cause le système.

Voyeurs nous sommes, voyeurs nous sommes possédés : en regardant ces jeunes, nous nous regardons. Paradoxe de ce voyeurisme : ce type de TV est un miroir, le miroir de notre société et de nous-mêmes ; sur l'écran se trouvent magnifiés l'Argent-Roi, la victoire , la performance, le trucage, l'exclusion, l'élimination. Est-ce cette TV-la que nous voulons pour nos enfants ? Que pouvons-nous faire pour que la TV, demain, soit moins poubelle et plus belle ? Réagir . Après tout, si la TV, en ses émissions dites de « réalité », est un miroir, elle est un miroir déformant : tout n'est pas si plat, si moche, si insignifiant dans notre monde. Comme nous y invite Gramsci, fécondons le pessimisme de l'intelligence par l'optimisme de la volonté, la lucidité par la générosité. Faisons en sorte que la TV soit, pour ceux d'entre nous qui le souhaitent, vraiment plus belle, plus riche, plus stimulante. N'empêchons pas nos enfants, aujourd'hui, de regarder ces dérives inquiétantes. Débattons avec eux du décor et de l'envers du décor, situons avec eux les vrais enjeux, élaborons avec eux les valeurs essentielles, démystifions les mirages du bonheur virtuel. La TV d'aujourd'hui et de demain constitue un enjeu politique et social majeur. A partir du constat sociologique, faisons de nous et de nos enfants des citoyens actifs, engagés, décidés à surmonter leurs actuelles déceptions.

.....

Esprit Libre de janvier 2003(Magazine de l'ULB et de L'UAE) nous signale que l'équipe d'**Arnaud Termonia** (LSc 1989) a créé à l'intention des colombophiles une carte génétique des pigeons.

.....

Didier Bellens (LM 1973) a été nommé Administrateur Délégué de Belgacom

.....

Guy Andry (LSc 1968) a participé à un séminaire sur la qualité de la vie après une Pharyngolaryngectomie qui s'est tenu le lundi 10 mars 2003 à l'Institut Bordet. (Esprit Libre de février 2003).

.....

Frédéric Debelle (LSc 1989) est un des lauréats de la Fondation Erasme 2002-2003. Il a obtenu la bourse Sodexho pour ses recherches en néphrologie

.....

Alain Kurgan (LM 1951) nous signale que **Gabriel Perl** (LG 1963), administrateur Général de l'O.N.P. a reçu dans la presse des brassées d'éloges pour la manière dont il a présidé les travaux de la Commission médico-mutualiste.

.....

SOUVENIRS - SOUVENIRS - SOUVENIRS

Stéphan Rosenbaum a entendu l'appel du Président , merci Stéphan

Nous étions en 1946 ou peut-être 1947. donc en 5^{ie} ou 4^{ie} LM. Notre professeur de latin était à l'époque M. Raoul BRANCART.

Lors de l'examen à la fin du premier trimestre nous sommes surveillés par le professeur de gymnastique M. SANDERS que nous appelions « slache » à cause de ses pantoufles.

Inutile de préciser qu'il exerçait une surveillance peu active.

Donc un certain nombre d'élèves copient. Mais rien n'est remarqué.

Quelques jours après M. Brancart revient nous donner cours et nous informe qu'il ne peut malheureusement pas annuler cette composition car il n'y a pas eu de constat. Nous ne perdrons rien pour attendre, au prochain examen il sera présent. Toutefois il nous demande de nous ranger tous au fond de la classe. A l'appel de son nom chaque élève occupe le banc qui lui est désigné. Lorsque tout le monde est en place M. Brancart va au tableau et nous démontre comment les informations ont voyagé de banc en banc et de rangée en rangée. Il a pu analyser les fautes de transmission qui se sont faites et ainsi nous restituer nos places. L'incroyable c'est qu'il avait tout à fait raison.

Les places qu'il nous a assignées correspondaient à la réalité .

Lors des examens suivants il s'est toujours arrangé pour y être lui-même ou pour prévenir celui qui devait nous surveiller.

.....
ICI RADIO MAX : Les Maxiens parlent aux Maxiens ..._ / ..._ / ..._ /

- **Valérie HERMANS** (LSc 1994) nous écrit

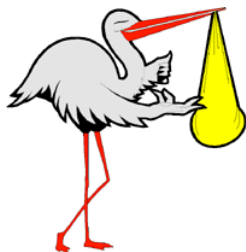
MrBerger,

J'ai fait ma scolarité au Lycée Carter et suis sortie avec la promotion 1994- section latin-sciences. Depuis que j'ai décroché mon diplôme de Psychologie, je travaille comme déléguée médicale chez Therabel, une firme pharmaceutique belge.

Mon conjoint se nomme William Decamp, lui aussi sorti en 1994 - section scientifique B. Nous avons accueilli au sein de notre foyer une petite fille, Alicia, née le 18 février de cette année.

Voilà, je voulais vous donner des nouvelles, que vous pouvez transmettre dans les prochaines éditions du Max News. Je vous transmets aussi notre adresse pour l'annuaire. Je pense que l'année prochaine sera mise à l'honneur la promotion 1994, donc nous essaierons de contacter les gens que nous voyons encore ... Tous mes encouragements pour le futur (le Max News est toujours très agréable à lire et nous plonge dans une certaine nostalgie ..)

Valérie Hermans & William Decamp - Vissegatstraat 119 - 3071 - Kortenberg



.....
 * **Grégory Hautier** (LG 1993) nous annonce qu'il est le papa d'un petit Noé depuis le 20 mai 2002 -

rue des Epicéas 1 - 1170-Bruxelles - ghautier@tiscali.be

* **François Faelli** (LM 1993) a l'immense joie de nous faire part de la naissance de Olivia le 7 février 2003.

Avenue Everaerd 56 - 1190 - Forest -

* **Valérie Hermans** (LSc 1994) et **William Decamp** (ScB 1994) nous annoncent la naissance de Alicia née le 18 février 2003.

Vissegatstraat 119 - 3071 - Kortenberg

Nos félicitations aux heureux parents et bienvenue dans le clan maxien à Noé, Olivia, et Alicia

Les histoires de Francis Labeau (LSc1960), Roger Eraers (LM 1960) et Marc Bulinckx (ScB 1973)

Un homme arrive chez lui un soir fatigué après une dure journée de travail, pour trouver son petit garçon de 5 ans assis sur les marches du perron.

*Papa, est-ce que je peux te poser une question?

*Bien sûr!

*Combien gagnes-tu de l'heure?

*Mais, ça ne te regarde pas fiston!

*Je veux juste savoir. Je t'en prie, dis-le moi!

*Bon, si tu veux absolument savoir : 35 euros de l'heure.

Le petit garçon s'en retourne dans la maison avec un air triste. Il revient vers son père et lui demande:

* Papa, pourrais-tu me prêter 10 euros ?

*Bon, c'est pour ça que tu voulais savoir. Pour m'emprunter de l'argent!!! Vas dans ta chambre et couche-toi. J'ai eu une journée éprouvante, je suis fatigué et je n'ai pas le goût de me faire importuner avec de pareilles stupidités!

Une heure plus tard, le père qui avait eu le temps de décompresser un peu se demande s'il n'avait pas réagi trop fort Il décide donc d'aller dans la chambre du petit:

* Tu dors?

* Non, papa!

* Écoute, j'ai réfléchi et voici les 10 euros que tu m'as demandés.

* Oh merci papa!

Le petit gars fouille sous son oreiller et en sort 25 euros. Le père en voyant l'argent devient encore tout irrité.

* Mais pourquoi voulais-tu 10 euros ? Tu as déjà 25 euros! Qu'est-ce que tu veux faire avec cet argent? -

*C'est que... il m'en manquait. Mais maintenant j'en ai juste assez!! Papa, est-ce que je pourrais t'acheter une heure de ton temps? Demain soir, rentre à la maison plus tôt. J'aimerais dîner avec toi !

.....

Several cannibals were recently hired by a big corporation.

'You are all part of our team now', said the HR rep during the welcoming briefing. 'You get all the usual benefits and you can go to the cafeteria for something to eat, but please don't eat any of the other employees.'

The cannibals promised.

Four weeks later their boss remarked, 'You're all working very hard and I'm satisfied with you.

However, one of our secretaries has disappeared. Do any of you know what happened to her'?

The cannibals all shook their heads no.

After the boss had left, the leader of the cannibals said to the others, 'Which one of you idiots ate the secretary?'

A hand raised hesitantly, to which the leader of the cannibals continued,

'You fool! For four weeks we've been eating Managers and no one noticed anything, but noooooooooo, you had to go and eat the secretary!'

.....

Le mois dernier un sondage a été mené à l'échelle mondiale par l'ONU.

La question était :

"Veuillez, s'il vous plaît, donner honnêtement votre opinion sur d'éventuelles solutions à la pénurie de nourriture dans le reste du monde"

Le sondage fut un échec retentissant :

En Afrique, personne ne comprit ce que signifiait « nourriture »;

En Europe de l'Est, personne ne comprit ce que signifiait « honnêtement »;

En Europe de l'Ouest, personne ne comprit ce que signifiait « pénurie » ;

En Chine, personne ne comprit ce que signifiait « opinion » ;

Au Moyen-Orient, personne ne comprit ce que signifiait « solution »

En Amérique du Sud, personne ne comprit ce que signifiait « s'il vous plaît »;

Aux Etats-Unis, personne ne comprit ce que signifiait "le reste du monde"...

.....
Envoi de **Francis Labeau** (LSc 1960)

Un jour l'Amour dit à l'Amitié:

"Pourquoi existes-tu alors que je suis déjà là?"

Et l'Amitié répondit:

"Pour amener un sourire là où tu as laissé une larme"

.....
Cher Monsieur Berger

Madame Claudine Bontemps (mon professeur de mathématiques dans votre école!) vient de me faire parvenir deux copies de votre périodique trimestriel "Max News Carter"

J'ai pris beaucoup de plaisir à le lire. Pourriez-vous m'ajouter à votre liste de sorte que je le reçoive périodiquement.

Voici mes renseignements

Fabienne Horion - Riesen - 8 Squantz View Drive - New Fairfield, CT, 06812 USA

Tel: (203) 746 9509 - E mail: pantalon@rcn.com

Promotion: 1982 ScB.

Etudes supérieures : "Bachelor of science in education" - major: mathematics.

Professeur de mathématiques au New Fairfield High School



ECHOS DE L'ATHENEE

Le mot du Préfet des Etudes

Cher Maxien,

Ce dernier vendredi 28 février a vu la clôture de la première semaine d'échange linguistique organisé avec la « Stedelijke Humanoria » de Dilsen-Stokkem, commune de la région de Maasmechelen située en Limbourg, aux confins de la frontière néerlandaise et de Maastricht. L'école organisée par la commune relève donc de l'enseignement officiel néerlandophone. Elle compte plus de 900 élèves, dans une commune de moyenne importance et attire donc de nombreux élèves des communes avoisinantes. Nous avons accueilli la classe de 4^{ème} année section latin-mathématique.

Arrivés le lundi 24 février en fin de matinée, nos 25 hôtes ont été accueillis dans les familles de nos élèves des classes de 4^{ème} latin-sciences et de 4^{ème} latin-grec. Le programme de l'échange prévoit généralement une matinée passée dans nos classes et une après-midi qui soit plus orientée vers la découverte de notre ville et le contact entre élèves.

Ainsi, dès leur arrivée, une brève présentation de l'athénée et un repas chaud pris en commun ont précédé une visite du quartier sur le thème de l'art nouveau. Les élèves ont découvert ensemble quelques remarquables immeubles représentatifs de ce mouvement architectural et bâtis dans le quartier de l'école.

La soirée a permis de faire connaissance avec les familles d'accueil. Le mardi matin nos hôtes se sont répartis dans les différentes classes pour y participer aux différents cours avant de se rendre à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, pour une visite dans la langue

d'apprentissage et d'être reçus par Madame l'Echevine de l'instruction publique de la Ville de Bruxelles.

Les néerlandophones ont consacré l'après-midi à une visite de la RTBF, guidée en français. Ils ont assisté à l'enregistrement en studio d'une émission radio : « Quand les jeunes s'en mêlent » diffusée sur les ondes de la « Première » le lundi 10 mars à 6h40. Deux élèves néerlandophones et trois élèves francophones ont débattu du dialogue entre les Communautés en Belgique. Ce fut l'occasion de constater une réelle ouverture d'esprit à l'égard de l'autre Communauté partagée par tous les participants.

Une soirée à la patinoire du Poséidon le mercredi et un rallye dans le centre de Bruxelles ont ponctué respectivement les journées du mercredi et du jeudi. Dans la soirée de jeudi, un grand jeu a réuni tous les participants après un repas spaghettis dans les locaux de l'athénée. Le vendredi matin, tous les élèves se sont retrouvés pour une activité organisée par le « Centre d'animations en langues » pour des jeux divers conçus dans un but de découverte de la langue de l'autre.

Cette semaine a été remarquable par l'esprit de tous les participants : la volonté déployée par chacun à découvrir l'autre, à dialoguer avec lui pour communiquer et faire connaissance a fourni à tous les participants un superbe souvenir.

Un prolongement témoigne de la qualité des contacts qui ont régné au cours de cette semaine : lors de la semaine de congé de détente qui a suivi, quelques élèves de Dilsen sont venus passer à Bruxelles une journée avec quelques-uns des élèves de l'Athénée A. MAX.

Vivement donc la seconde partie de cette activité et l'accueil de nos élèves par leurs camarades néerlandophones qui se fera du 5 au 9 mai prochain !

A. Poels
Préfet des Etudes

Remarque

Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressant l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits...) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtois. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Sur votre correspondance, indiquez toujours votre année de sortie et votre section.

Afin de nous permettre de compléter le fichier, remplissez et renvoyez le formulaire ci-dessous à notre secrétaire : Jean Berger - rue de la Réforme 5 -1050 - Ixelles -
fax :02 3454562 - E mail : berger.jean@belgacom.net.
Envoyez-nous les adresses des maxiens et maxiennes de votre promotion.

Fiche de renseignements

Nom - Prénom:
Adresse :
Tél./Fax./E mail:
Année de sortie - Section:.....
Etudes supérieures:
Profession :

Attention Le MN 9 paraîtra en juin 2003- vos articles doivent nous parvenir avant le 15 mai et de préférence en format Word. Vous y trouverez les résultats des Maxiens et Maxiennes engagés dans les études supérieures ainsi que les fiches de renseignements que nous avons reçues.